

La Vie Syndicale

Bulletin de l'Union Départementale CGT de la Gironde

Janvier - Février 2022 # 1159

La paix se nourrit du progrès social et du bien commun. La guerre, des intérêts privés du capital.

Nous alertons récemment sur le fait que les ingrédients de la guerre s'accumulent, guerre qui n'est jamais une fatalité, mais la conséquence de choix politiques. La situation ukrainienne nous le démontre plus que jamais, avec l'offensive que Poutine vient de déclencher. La situation internationale dans un contexte de crises multiples mondiales donne une résonance toute particulière à cette alerte.

Déjà la situation de l'Afghanistan a été un choc terrible et continue d'être une violence extrême pour son peuple. Les Afghans subissent aujourd'hui, comme d'autres pays dont Cuba, les conséquences de l'impérialisme des grandes puissances. Le pays a été décimé, ruiné par 20 ans de guerre et retombe dans les mains des talibans. La guerre ou sa menace n'a jamais réglé les conflits. À chaque fois ce sont les femmes, les hommes et enfants d'un peuple entier qui paient le prix fort des incursions guerrières des dirigeants. La guerre dont les conséquences sont désastreuses nourrit les frustrations, les haines et ne pose jamais les fondements de la paix.

Les dépenses militaires ont doublé entre 2000 et 2020 passant de 840 milliards d'euros en 2000 à 1700 milliards en 2020. La crise diplomatique entre les États-Unis et la France concernant la fourniture de sous-marins nucléaire à l'Australie nous l'a rappelé. La course à l'armement notamment quand elle vise une puissance telle que la Chine, est une voie périlleuse pour tous.

Au nom de la guerre contre le terrorisme déjà les interventions en pays étrangers se sont multipliées provoquant des centaines de milliers de morts et de victimes, des catastrophes sociales, sanitaires, environnementales, d'énormes déplacements de population. Sans rien régler bien au contraire.

Pour que les guerres cessent, gagnons avant tout la paix du quotidien, celle entre les peuples, celles entre les travailleuse.s qui produisent les richesses et qui doivent en bénéficier. Gagnons par une meilleure répartition des richesses, la justice sociale c'est-à-dire la fin de l'exploitation des humains, la fin du gaspillage des ressources naturelles, par de véritables décisions politiques au bénéfice du bien commun et donc au bénéfice de la paix. Voilà le défi auquel est confrontée l'humanité entière et que la CGT veut contribuer à relever.

Nous voulons que les engagements internationaux soient effectivement mis en œuvre dans chaque pays, et singulièrement en France : désarmement nucléaire, action pour le climat, réalisation de tous les droits humains (la santé, l'éducation...), un salaire minimum permettant de vivre décemment, des droits sociaux individuels et garantis collectivement notamment celui de pouvoir s'organiser syndicalement.

Nous voulons que les sommes colossales affectées à l'armement et particulièrement à l'armement nucléaire soient utilisées pour répondre aux besoins de la population et à la préservation de l'environnement par notamment des services publics en adéquation avec ces besoins.

Les rapports des experts climat de l'ONU (le GIEC) et les inondations et canicules en Europe et au Canada (50°C en ville) de l'été dernier sont de véritables « alertes rouges » pour l'humanité. Dans tous les scénarios envisagés, la température mondiale devrait atteindre +1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle autour de 2030. Le niveau des océans a aussi augmenté d'environ 20 cm depuis 1900, et le rythme de cette hausse a triplé ces dix dernières années. Cette hausse pourrait atteindre rapidement près de 2 mètres.

Combien de millions de futurs réfugiés climatiques voudront passer les frontières pour survivre à des conditions devenues invivables. Combien de réfugiés ukrainiens fuyant la guerre ? Quelles décisions politiques seront prises quand on voit comment quelques milliers de réfugiés aujourd'hui semblent être une situation insurmontable pour les dirigeants actuels et une aubaine pour ceux qui portent ou reprennent les idées de l'extrême droite dans une campagne présidentielle nauséabonde.

Les conséquences humaines sont dramatiques et sont de la responsabilité des dirigeants passés et actuels. Le pouvoir libéral attaque sans relâche le monde du travail, il humilie les privé.e.s d'emploi, il engage des régressions continues sur les retraites et attise les divisions. Tout cela engendre une légitime colère. Mais la colère ne se traduit pas automatiquement par la mobilisation pour transformer les choses vers le progrès social.

La guerre, l'urgence climatique, la pauvreté et les inégalités qui grandissent appellent à des actions concrètes et d'ampleur. L'alimentation, l'accès à l'eau, l'énergie doivent pour exemples sortir au plus vite des logiques capitalistes actuelles. La guerre en Ukraine le démontre encore, la guerre n'est jamais bien loin. Les zones de tensions et de déséquilibres se multiplient. Les responsabilités des dirigeants et du capital doivent être pointées du doigt et leurs politiques sont à changer.

La nécessité impérieuse de conjuguer social et environnemental doit nous convaincre que ce sujet porte en lui tous les autres. L'aspiration des peuples à vivre ensemble en paix dans la solidarité, la justice et la fraternité est immense.

Le monde du travail organisé syndicalement doit pouvoir imposer cette volonté. C'est ce que portent les actions que nous appelons à rejoindre notamment le 5 mars pour la paix, le 8 mars pour la journée internationale des droits des femmes, le 17 mars pour les salaires, le 24 mars pour les retraités, le 26 mars pour la marche pour le climat.

Stéphane OBÉ

Des mobilisations en Gironde qui continuent...

Stryker : Le 10 janvier, pour les NAO l'intersyndicale a mobilisé les salariés pour gagner des augmentations de salaire.

Les retraités : Après le 2 décembre, un grand succès de mobilisation, un appel est prévu pour le 24 mars. L'UCR avec l'intersyndicale ont décidé de décliner régionalement des manifestations afin de renforcer l'ancrage territorial des revendications. À Bordeaux RDV à 13h00 Place de la République.

CEA Cesta : Nouvelle mobilisation après celle de décembre, le 13 janvier les salariés sont toujours actifs. En effet, le gel de la valeur du point depuis 12 ans a conduit à une perte de pouvoir d'achat de 26%, et les dernières mesures salariales décidées unilatéralement par l'employeur ont mis le feu aux poudres : revalorisation des salaires d'embauche et rien pour le personnel en place ! De nouvelles AG vont avoir lieu pour décider de la suite de leur demande de réouverture des NAO.

APF : Pour la première fois le foyer Monséjour a été en grève. Sur 2 jours, la totalité du personnel n'a pas travaillé. Le management de la Direction n'était plus acceptable que cela soit sur les conditions de travail comme sur les salaires. Ils ont obtenu satisfaction ! Le syndicat grossit, des adhésions ont été réalisées par la suite. Bravo !

Santé et Action Sociale : Belle réussite de la manifestation du 11 janvier dernier où la confédération a appelé les militants à se joindre au vu de l'importance des revendications de ce secteur. Un rassemblement a eu lieu devant l'hôpital de Bazas contre la fermeture de l'unité psy.

L'action sociale : Après le 7 décembre, une nouvelle manifestation a eu lieu le 1^{er} février. Les oubliés du Ségur ne faiblissent pas !

EHPAD « Les jardins de l'alouette » : Dans cet EHPAD qui accueille des patients atteints de la maladie d'Alzheimer avec toutes les difficultés liées à cette maladie, il n'y a qu'une seule infirmière qui partage son temps dans un autre établissement. La charge de travail est alors portée par les aides-soignantes qui elles-mêmes sont déjà débordées. Cet établissement dépend du CHU de Bordeaux aussi la CGT de l'hôpital Sud demande une rencontre avec la direction pour qu'elle mette en place les moyens humains et une prise en charge de ces patients à la hauteur des besoins. Une situation inacceptable. À suivre...

Manifestation interprofessionnelle du 27 janvier :

Ce grand RDV de la rentrée sur les salaires était attendu. Les syndicats déjà en grève sur les NAO, comme à Dassault, ont pu exprimer et donner un écho à leur lutte. En effet, sur Mérignac, une marche entre Dassault et Thalès a réuni plus de 300 personnes ! À Bordeaux, nous avons compté entre 3 500 et 4 000 participants de tous métiers, secteurs. Les prochaines dates interprofessionnelles seront le 8 et le 17 mars pour continuer à faire prendre conscience aux employeurs et aux politiques que les augmentations de salaires sont indispensables pour vivre dignement.



Énergie : Le secteur de l'énergie s'est de nouveau mobilisé du 25 au 27 janvier par un appel à la grève reconductible.

Le 26 février dans un contexte d'annonce de nouvelle attaque contre EDF (ARENH) 60 % de grévistes comptabilisés sur le site du CNPE du Blayais par exemple.

SMICVAL : « Pour le dégel du point d'indice et stopper la baisse du pouvoir d'achat des fonctionnaires ! » C'est le titre du tract du syndicat qui détaille les hausses des prix auxquels font face les agents mobilisés.

Spectacle : Le 19 janvier devant le grand théâtre se sont réunis les travailleurs de ce secteur pour gagner du progrès et des garanties sociales

Éducation Nationale : Mobilisée en intersyndicale le 13 janvier dans une action historique de par le nombre des manifestants notamment sur un énième protocole sanitaire inadapté communiqué la veille en direct d'Ibiza...

Kuehne + Nagel France : Les salariés se sont mobilisés à partir du 17 février dans le cadre d'une reprise du site de Beychac-et-Caillau par Auchan au 1^{er} mars. En intersyndicale, ils demandent une prime de 800 €/salarié/année d'ancienneté et le reclassement de tous les salariés (notamment les postes administratifs). Ce conflit dure depuis plusieurs jours, une cagnotte est ouverte <https://www.leetchi.com/c/caisse-de-solidarite-soutiens-grevistes-beychac-2022>. Cette lutte remarquable a permis d'arracher certaines garanties mais pas d'accord de fin de conflit.

Des mobilisations en Gironde qui continuent (suite)

Lafarge (béton) : À partir du 17 février au niveau national et le 18 en Gironde à Floirac, une partie des salariés s'est mobilisée pour gagner des augmentations de salaire dans le cadre des NAO; en réponse à des propositions patronales inacceptables (3 % d'AG) au regard des résultats financiers du groupe. Une action qui s'est traduite par des adhésions.

Témoignage CGT sur la lutte à Dassault : En cette période de pandémie, Dassault Aviation est l'une des entreprises qui a réalisé le plus de bénéfices en France. En effet, les salariés ont répondu présents pendant cette période, souvent dans des conditions de travail très compliquées, mais ont livré en temps et en heure tous les avions aux clients (civil et militaire).

En retour, la Direction générale a validé un accord NAO sur deux ans 2020/2021 (sur les très bons résultats financiers de 2019/2020) s'élevant à 0 % d'AG pour 2020 et 0,5 % d'AG* pour 2021, pour les employés ouvriers et techniciens.

En y ajoutant une inflation de près de 3 %, la colère et le ras-le-bol ont gagné les rangs des salariés de la production.

L'accord NAO 2022 a été signé au rabais, par deux organisations syndicales majoritaires (CGC et UNSA) à 1,8 % d'AG avec un talon de 42 € pour les ouvriers, employés et techniciens et un budget de 3,75 % d'AI* pour les cadres.

Des mouvements de grève ont été lancés sur les neuf sites (2 en Gironde) Dassault Aviation (barrages filtrants aux portails, blocages d'avions, grèves perlées, défilés...) en France en intersyndicale CGT/CFDT/FO et ce quasi quotidiennement.

La signature d'un contrat stratosphérique des 80 Rafale Emirats Arabes Unis et celui des 42 Rafale Indonésie n'a fait qu'appuyer la revendication CGT d'une revalorisation de salaire pour tous les salariés (cadres et ouvriers/employés et techniciens) de 200 euros net.

Grâce à la mobilisation, nous avons réussi à faire revenir le PDG à la table des négociations malgré un accord NAO signé ! Le combat paye !

Après plusieurs semaines la Direction Générale (DG) propose 100 euros brut pour les ouvriers/employés et techniciens en incluant les 42 € brut de l'accord NAO.

Dans la négociation, la CGT a modifié sa revendication à 150 € net pour tous les salariés.

Nous sommes encore bien loin d'avoir notre dû, mais nous voyons bien que le mouvement est ancré dans toutes les usines et que petit à petit, la DG n'a d'autres choix que d'augmenter sa proposition à chaque réunion.

Avec un carnet de commande plein pour 15 ans, une trésorerie de 3,7 milliards d'euros, un bénéfice de 4 milliards sur les 10 dernières années, la DG devra céder sous la pression des salariés si elle veut livrer ses avions !

C'est nous qui créons la richesse et nous gagnerons !

Pas de pognon pas d'avion ! 200 balles ou pas de Rafale !

* AG = Augmentation Générale - *AI = Augmentation individuelle



Formation syndicale

La formation syndicale est un élément essentiel au syndicalisme dans notre volonté d'outiller et d'émanciper les travailleurs. C'est un droit pour tous les syndiqués, les militants qui doit pouvoir s'exercer dès l'adhésion et tout au long de la vie syndicale. Cela permet d'équiper nos syndiqués militants en savoir et savoir-faire pour agir, mener et conduire leur activité mais également pour remplir leur mandat.

Le cadre de nos formations vient appuyer la richesse de nos expériences, de mises en commun, par cette émancipation collective. C'est pour connaître la CGT et ainsi mieux appréhender ou comprendre les repères revendicatifs de la CGT. C'est un moteur essentiel pour toute la structure de la CGT.

L'Union départementale de la Gironde, en lien avec les Unions locales, propose des formations qui répondent au mieux aux attentes des syndiqués, des militants. Le calendrier de formation est un outil qui évolue tout au long de l'année pour s'adapter aux besoins exprimés.

Pour lui permettre de vivre, ce calendrier doit être présenté, approprié dans les syndicats (CE, etc.), et ainsi être un vecteur de débat démocratique.

Développer une formation syndicale accessible, répondant aux besoins de chacune et chacun, constitue un enjeu majeur pour que la CGT atteigne les objectifs qu'elle se fixe.

Sans cela, comment susciter aussi l'envie de participer à l'épanouissement personnel que favorisent nos formations. Ces moments d'échanges, de partage et de convivialité, que l'on a tous connus, pendant nos formations ou journée d'étude. Ils sont des moments pour lesquels la vie professionnelle ne nous laisse plus vraiment de temps.

Nous vous invitons à vous rendre sur le site de la CGT Gironde où vous trouverez le calendrier des formations syndicales girondines pour 2022 (mis à jour régulièrement). https://www.cgt-gironde.org/files/2022_02_-_Famille_.pdf

Vous remarquerez la nouvelle formation « S'impliquer dans la CGT », anciennement "formation accueil". Ce module d'une durée d'un jour est à destination de toutes les nouvelles et nouveaux syndiqué.e.s. Il est proposé et organisé par les syndicats et les UL. Il est important sur l'implication de nouvelles et nouveaux camarades dans nos structures. En effet, un.e camarade qui vient en formation sera davantage prêt à devenir militant.e qu'un.e syndiqué.e n'ayant suivi aucune de nos formations syndicales.

Actuellement l'espace formation et communication, prépare un livret dans lequel vous retrouverez les fiches détaillées de chaque formation ainsi que des aides et conseils sur la formation syndicale.

Pour toute demande d'information merci d'adresser un mail au secretariat@cgt-gironde.org

Plan de formation 2022 - Équiper pour agir (Mis à jour le 03/03/22)

Outils pour la responsabilité		
CoGiTiel	23-mars	UD Bourse du Travail
CoGiTiel	16-nov.	UD Bourse du Travail
Communication	4 au 8 juillet	UD Bourse du Travail
Formation de formateurs	24 au 28 janvier	UD Bourse du Travail
Outil du trésorier	17 au 18 nov	UD Bourse du Travail
Outil du trésorier	24 au 25 mars	UD Bourse du Travail
PAP	2-mars	UL de la Presqu'île
PAP	28-févr.	UL de la Presqu'île
Politique financière - Outil du trésorier	27 juin au 1 juillet	UD Bourse du Travail
Outils pour être acteur toute sa vie		
Développer la CGT - M 1	28 nov au 2 déc	UD Bourse du Travail
Niveau 1	28 mars au 1 avril	UL Bordeaux Nord
Niveau 1	2 au 6 mai	UL Bordeaux Nord
Niveau 1	17 au 21 octobre	UL Bordeaux Nord
Niveau 1	12 au 16 décembre	UL Bordeaux Nord
Participer à la vie de la CGT - M1 + M2	10 au 14 octobre	UL Blaye
Participer à la vie de la CGT - M3	17 au 18 octobre	UL Blaye
Participer à la vie de la CGT - M 3 (suite 2021)	2 au 4 mars	UL Mégnac
Participer à la vie de la CGT - M 1+2	9 au 23 mai	UL Mégnac
Participer à la vie de la CGT - M 3	4 au 6 juillet	UL Mégnac
Participer à la vie de la CGT - M 1+2	28 nov au 2 décembre	UL Mégnac
Participer à la vie de la CGT - M 3 (suite 2021)	24 au 26 janvier	UL Bordeaux Centre
Participer à la vie de la CGT - M 1	17 au 19 mai	UL Bordeaux Centre
Participer à la vie de la CGT - M 2 + 3	27 juin au 1er juillet	UL Bordeaux Centre
Participer à la vie de la CGT - M 1+2	3 au 7 octobre	UL Bordeaux Centre
Participer à la vie de la CGT - M 3	14 au 16 novembre	UL Bordeaux Centre
Participer à la vie de la CGT - M 1+2	14 au 18 mars	UL de Bègles
Participer à la vie de la CGT - M 3	30 mars au 1 avril	UL de Bègles
Participer à la vie de la CGT - M 1+2	14 au 18 novembre	UL de Bègles
Participer à la vie de la CGT - M 3	30 nov au 2 décembre	UL de Bègles
Participer à la vie de la CGT - M 1+2	4 au 8 avril	UL de la Presqu'île
Participer à la vie de la CGT - M 3	11 au 13 avril	UL de la Presqu'île
Participer à la vie de la CGT - M 1+2	10 au 14 octobre	UL de la Presqu'île
Participer à la vie de la CGT - M 3	17 au 19 octobre	UL de la Presqu'île
S'impliquer dans la CGT	16-mai	UL Bordeaux Centre
S'impliquer dans la CGT	25-avr.	UL Bordeaux Nord
S'impliquer dans la CGT	31-janv.	UL Bordeaux Nord
S'impliquer dans la CGT	30-mai	UL Bordeaux Nord
S'impliquer dans la CGT	24-juin	UL de la Presqu'île
S'impliquer dans la CGT	27-juin	UL Bordeaux Nord
S'impliquer dans la CGT	26-sept.	UL Bordeaux Nord
S'impliquer dans la CGT	28-févr.	UL Bordeaux Nord
S'impliquer dans la CGT	28-nov.	UL Bordeaux Nord
S'impliquer dans la CGT	13 au 15 avril	Énergie 33
S'impliquer dans la CGT	7 au 9 décembre	Énergie 33
S'impliquer dans la CGT	10 et 11 février	Verrerie de VAYRES
S'impliquer dans la CGT	19 au 20 mai	Verrerie de VAYRES
S'impliquer dans la CGT	3 au 4 novembre	Verrerie de VAYRES
S'impliquer dans la CGT	22-févr.	BNP Paribas
S'impliquer dans la CGT	6-déc.	BNP Paribas

Plan de formation 2022 - Équiper pour agir (suite)

Outils pour le mandat		
Conseiller du salarié	11-mars	UL de la Presqu'île
Conseiller du salarié	28 mars au 1 avril	UD Bourse du Travail
CSE - Prise de mandat	13 au 17 juin	UD Bourse du Travail
CSE - Prise de mandat	30 mai 3 juin	UL de la Presqu'île
CSE - Prise de mandat	21 au 25 novembre	UL de la Presqu'île
Délégué syndical	17 au 21 octobre	UD Bourse du Travail
Élus et mandatés	17 au 18 mars	UL de la Presqu'île
Je suis élu CSE	7 au 8 mars	UL Bordeaux Nord
Je suis élu CSE	7 et 8 juin	UL Bordeaux Nord
Je suis élu CSE	3 au 4-oct	UL Bordeaux Nord
Je suis élu CSE	21 au 22 novembre	UL Bordeaux Nord
PRUDIS - BCO	2 au 5 mai	UD Bourse du Travail
PRUDIS - Discrimination - M 1	1 au 4 mars	UD Bourse du Travail
PRUDIS - Discrimination - M 2 - Harcèlement moral et sexuel	20 au 24 juin	UD Bourse du Travail
PRUDIS - Incidents de procédures	4 au 8 avril	UD Bourse du Travail
PRUDIS - Référé	07 au 11 février	UD Bourse du Travail
PRUDIS - La sanction disciplinaire	19 au 21 septembre	UD Bourse du Travail
PRUDIS - Session 1	21 au 25 novembre	UD Bourse du Travail
PRUDIS - Session 2	12 au 16 décembre	UD Bourse du Travail
PRUDIS - Session 4	10 au 14 octobre	UD Bourse du Travail
SSCT du CSE - M 1	16 au 18 mars	UD Bourse du Travail
SSCT du CSE - M 1	5 au 7 octobre	UD Bourse du Travail
SSCT du CSE - M 2	16 au 20 mai	UD Bourse du Travail
SSCT du CSE - M 2	21 au 25 novembre	UD Bourse du Travail
Journées d'étude		
Cahier revendicatif en lien avec nos campagnes	10 novembre 2022	UD Bourse du Travail
Combattre les idées d'extrême droite	14 mars 2022	UL Bordeaux Nord
Combattre syndicalement l'extrême droite	23 mars 2022	UD Bourse du Travail
Journée Mondiale de la Sécurité et de la Santé au Travail	28 avril 2022	UD Bourse du Travail
La grève	10 mai 2022	UL de la Presqu'île
La protection sociale	16 juin 2022	UL Bordeaux Nord
Le chômage l'arme du capital	15 novembre 2022	UL Bordeaux Nord
Présentation du mandat CPH	11 mars 2022	UD Bourse du Travail

Les plans de formation actualisés sont consultables sur le site de l'UD :
<https://www.cgt-gironde.org/93-slides/774-formation-syndicale>



Bientôt dans vos structures...

Guide pratique

Formation Syndicale

2022

UD GIRONDE
cgt

2022 - La Formation Syndicale - UD CGT Gironde

Cette formation est à destination des salarié.e.s non syndiqué.e.s pour faciliter le dialogue, les échanges et l'utilité de la CGT (30 mn).



S'émanciper dans son travail !
 Obtenir les moyens de vivre dignement !
 Être plus forts ensemble !
 Pour changer les choses !

Venez vous informer!

Si vous ne pouvez pas venir, consultez la formation en ligne

Réunion d'information sans obligation d'achat, sans abonnement, sans engagement, sans conservateur ! www.cgt.fr



Syndicalisation : une ambition de reconquête

La CE de l'UD du 7 janvier 2022 a fait le point sur l'évolution de notre syndicalisation et de notre représentativité.

Si nombre d'adhérents sur la période (2016-2019) est de + 3 419, leur nombre par année est en baisse. Si le volume était de 1 000/an on est descendu à 800/an.

On ne peut pas se satisfaire de cette situation. Bien sûr, dans les départs, il faut considérer les décès, les licenciements ou démissions de l'entreprise. Mais à l'évidence il nous faut mieux structurer nos forces pour assurer la continuité et la durabilité syndicale.

Sur ces 2 derniers points, nous pouvons agir :

1) Licenciements/démissions de l'entreprise : Notre structuration fait que bien souvent lorsqu'un camarade quitte l'entreprise, il n'est plus syndiqué. Le passage d'un syndicat à un autre ou en isolé dans une UL ne se fait pas systématiquement.

2) Le départ à la retraite : Là encore, proposer de continuer à adhérer à la CGT que ce soit dans un syndicat de retraité ou en isolé dans une UL n'est pas toujours la démarche adoptée. L'activité des retraités est pourtant riche de propositions et revendications.

Mais le plus grand défi reste la syndicalisation.

Les évolutions dans le monde du travail sont multiples, taille de l'entreprise, catégories professionnelles, type de contrat de travail... La CGT doit les intégrer dans sa réflexion.

Taille de l'entreprise : Le nombre de salariés dans les TPE est en augmentation, pour autant nous y sommes peu implantés.

Catégories professionnelles : Le nombre de salariés dans les catégories 2 et 3 (maîtrises et cadres) est en augmentation, hors nous syndiquons moins parmi ces personnels. Cela n'est d'ailleurs pas sans conséquence sur les élections professionnelles. Des nouveaux métiers apparaissent et dans plusieurs cas nous n'avons pas la réponse de structuration pour accueillir.

Type de contrat de travail : Nos syndicats sont confrontés à une multitude de contrats différents au sein de leur entreprise dont la tendance est vers une précarisation, plus de CDD, d'intérim mais aussi de nouvelles formes liées à des missions. Ces situations entraînent un turn-over en augmentation. Nous sommes aussi confrontés à la montée des ubérisés qui demandent à se syndiquer. La question de la syndicalisation de ces travailleurs a été tranchée en congrès, elle doit se traduire maintenant par une structuration de ceux-ci et leur procurer une vie syndicale.

Paradoxalement, il y a dans la période un potentiel de syndicalisation immense. La colère sociale, la montée en force des revendications sur les salaires, le pouvoir d'achat, la reconnaissance et la dignité au travail grandit.

La syndicalisation n'est jamais autant perçue comme utile et nécessaire que pendant les moments revendicatifs importants avec des mobilisations. Quelles soient nationales ou dans l'entreprise, pour exemple lors des batailles pour les retraites les adhésions ont augmenté. On retrouve ce phénomène lors d'une grève dans l'entreprise qu'elle soit gagnante ou pas, les salariés se reconnaissent dans les revendications et l'action de la CGT.

La CE de l'UD a décidé de construire une stratégie de syndicalisation de long terme à faire vivre avec les syndicats, les professions et les UL.

	2016	2019
Nbre total d'adhérents	16 801	15 180
Comparatif 2016/2019		- 9.6% / - 1 621

Période	2016	2016-2019	2016-2019	2019
Nbre d'adhérents	16 801	+ 3 419	- 5 040 *	15 180

* Nous perdons plus d'adhérents que nous n'en faisons



Pour se syndiquer c'est ici
CGT.fr



Lutter contre les idées d'extrême droite, un enjeu pour les travailleurs et la société.

Les idées d'extrême droite sont à la fois diffuses, protéiformes et tendent à se normaliser, ce qui les rend extrêmement dangereuses. Cette idéologie revêt des tendances nationalistes, racistes et homophobes. L'extrême droite n'est pas un phénomène politique et social nouveau, elle est le fruit d'une tradition qui s'abreuve autant à la source des tendances réactionnaires et conservatrices qu'à la figure fantasmée d'une supériorité raciale et culturelle. Ce modèle idéal étant entravé par les contingences de l'immigration, les processus égalitaires et progressistes...

La CGT a toujours combattu l'extrême-droite et est encore aujourd'hui engagée dans cette lutte. Au nationalisme le plus étriqué, nous répondons par un internationalisme ouvert et fraternel; au racisme le plus échevelé, nous opposons une égalité entre les peuples et entre tous. Les travailleuses; à l'homophobie la plus rétrograde, nous appelons la reconnaissance universelle des droits des personnes LGBTQIA+.

Si l'extrême droite est multiple dans ses formes et dans ses expressions, elle connaît cependant un certain nombre de constantes et de traits communs qui peuvent nous aider à l'identifier et à ne pas la laisser se présenter, parfois, sous des attraits de respectabilité qu'elle cherche à obtenir afin de se hisser ou de se maintenir au pouvoir.

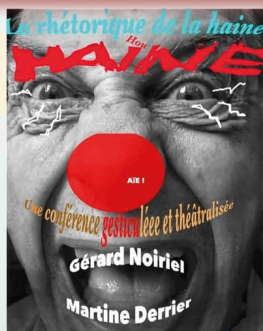
Ses discours sont souvent violents. L'extrême droite exprime de façon régulière la « décadence » actuelle qu'elle oppose à une nostalgie d'un âge passé qu'il faudrait retrouver, elle fait l'apologie des sociétés élitaires et de la force virile, elle diffuse la peur du métissage, elle appelle à la censure des mœurs, à l'oppression des femmes et au rejet des intellectuels. Souverainiste, populiste, sexiste, raciste, antisémite et xénophobe, l'extrême droite a certes plusieurs visages mais elle a souvent le même corps charpenté aux délires d'expressions de haine et de rejet. Son principal moteur, dans les dernières années, a été la crise migratoire. Par ailleurs, lutter contre l'émancipation des femmes est une constante du discours et des pratiques des formations d'extrême-droite.

Partout dans le monde, elle travaille chaque jour à mobiliser, à séduire, à tromper, en attisant les peurs et en capitalisant sur l'effroyable creusement des inégalités portées par un système hyper capitaliste que dans le fond elle soutient et elle nourrit.

Le monde du travail n'est pas imperméable aux idées véhiculées par l'extrême-droite. Plusieurs faits récents en témoignent, comme l'enracinement du Front national dans les scrutins électoraux, la médiatisation de militants syndicaux s'affichant ouvertement comme frontistes ou encore la difficulté à mener le débat sur la nature et le programme de l'extrême droite, y compris à l'intérieur de nos syndicats. La CGT s'est engagée, depuis le 29 janvier 2014, dans une campagne intersyndicale pour dénoncer et combattre cette situation. Elle peut, en la matière, se prévaloir d'une longue expérience de lutte contre l'extrême-droite et ses idées comme le rappelle notre histoire sociale. Le sentiment xénophobe n'a pas changé, la nouveauté c'est sans doute qu'il s'est banalisé et qu'il est désormais suffisamment installé et légitimé par les pouvoirs en place pour que l'essentiel du travail de propagande de l'extrême droite se porte ailleurs, notamment sur les questions sociales. C'est ce qui explique en partie ses succès et son audience auprès de populations abandonnées et livrées à une mondialisation libérale qui s'accommoderait fort bien d'un pouvoir fasciste ou fascisant, et c'est ce qui la rend tout particulièrement dangereuse.

Mercredi 23 mars 2022:

Journée d'étude : « Combattre syndicalement l'extrême droite » à la Bourse du Travail (pour les syndiqué.e.s)



Mardi 22 mars 2022
Conférence Gesticulée à 19h00 - IUT Michel Montaigne - Bordeaux

Ouverte au public sur réservation
au secrétariat de l'UD
soit par mail : secretariat@cgt-gironde.org
ou par téléphone : 05 57 22 71 40

Conférence IHS CGT Gironde le mardi 22 mars 2022 avec Gérard NOIRIEL
À la Bourse du Travail



Écouter / Regarder la journée d'étude confédérale
« Résolument anti-fasciste, hier comme aujourd'hui » sur la chaîne Youtube de la CGT :
<https://www.youtube.com/watch?v=gtq36bXo4jc>

**Le 8 mars, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes.
Les 364 autres jours de l'année, les jours pour construire et porter en proximité
nos revendications pour gagner l'égalité et la fin des violences faites aux femmes.**

Il faut commencer par se féliciter de notre volonté syndicale de travailler collectivement cet enjeu pour la société qu'est l'égalité femmes - hommes.

Ce qui est à mettre à notre crédit, c'est la démarche volontariste de la CGT notamment dans le fait d'impulser la parité dans nos instances de Direction. En Gironde nous avons une CEUD à parité. Cela doit continuer.

La place des femmes au sein de toutes les instances de la CGT doit aussi pouvoir s'améliorer.

La CGT sait également regarder en face les situations à changer.

Cet enjeu qui traverse la société, nous concerne aussi notamment sur la question des violences faites aux femmes.

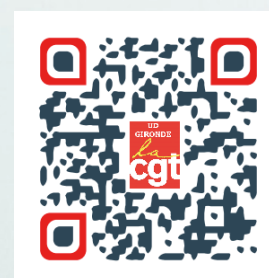
C'est une très bonne chose que la Confédération ait mis en place une cellule interne qui traite et puisse être saisie à ce sujet. Une camarade girondine mandatée, y travaille.

Au-delà de prendre en compte ce sujet par le biais de notre organisation, je pense qu'il doit se traduire sur l'aspect revendicatif !

Cet enjeu revendicatif doit aussipouvoir se retrouver dans les cahiers de revendications construits en proximité par les syndicats en y intégrant par exemple un volet spécifique « égalité femmes - hommes » avec des revendications concrètes comme l'obtention de liste de campagnes femmes- hommes ou de contingent spécial pour rattraper les retards de carrière. Cette question est à porter au quotidien et en proximité.



Boîte à outils CGT
Matériel disponible à la Bourse du Travail et sur le site
<https://www.egalite-professionnelle.cgt.fr/>



Agenda

- 04 mars : CEUD
- 05 mars : Rassemblement pour la Paix (Parvis des droits de l'homme à Bordeaux)
- 08 mars : Journée internationale des droits des femmes
- 17 mars : Journée d'action nationale interprofessionnelle et intersyndicale pour les salaires
- 18 mars : Réunion des orgas des 3 versants de la Fonction Publique
« Élections fonctions publiques décembre 2022 : Un enjeu interprofessionnel. »
- 22 mars : Assemblée Générale de l'IHS CGT Gironde et conférence gesticulée « Rétorique de la haine »
- **23 mars : Journée d'étude : « Combattre syndicalement les idées d'extrême droite » (Bourse du Travail)**
- 24 mars : Journée d'action nationale des retraité.e.s (manifestation)
- 26 mars : Marche pour le climat